Addition à vn Memoire Sur Les tumeurs Scrophuleuses

À Messieurs
De L'academie Royale De Chirurgie

Messieurs

jáy Eu L'honneur De Vous Envoyer il y a Deux ans un memoire Sur Les tumeurs Scrophuleuses, auquel je náy point mis De Devise : il Est marqué De Cette paraphe, [paraphe], à Coté Du papier Cacheté. il Commence par Ces mots...... je Diviseray Ce memoire En Deux parties, Et finit par Ceux cy...... Est un modele de Conduitte Dans Des Cas pareils.

Ce Memoire Est Le fruit De Beaucoup De Recherches; pour Le faire jáy ~~parcouru~~ Lu avec Soin Les principaux autheurs anciens Et modernes qui ont pu me fournir Des notions sur vne matiere aussy Difficile, jáy ~~fondu~~ Rapproché toutes Les observations que jáy pu Recueillir, Et jáy taché De Les Reduire En vn Corps De Doctrine Experimentale qui fut Conforme à Ce que j'avois observé En voyant pratiquer mes Maitres, Et En Exerçant moy meme Depuis que jáy acquis Cette qualité. L'academie En Exigeant quelle quelchose de Mieux que Ce quelle avoit Reçu m'a obligé à De nouveaux Efforts. En promettant Des soins assidus, Et gratuits, quel quefois même En fesant Des Liberalités à Des Pauvres Malades affligés De Scrophules, je me suis procuré Les occasions De Rectifier vn travail que j'avois Cru, sans Doute trop Legerement, Digne De vous Etre Presenté. je ~~Le~~ vous Renvoye Cette année ~~tel quil Etoit, Et jy joins~~ Des nouvelles Remarques Et Des Corrections En forme De supplement. jáy pensé que Cela seroit mieux que De Refondre Le memoire parceque L'Academie jugera plus aisement Et Comme D'un Coup D'oeil, si jáy profité suivant ses intentions Du Delay accordé pour La Revision Des Ouvrages.

ARC 36 d4
n° 86

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La premiere partie D'unon memoire a pour objet De Determiner La nature, Les Causes, Les Differences, Les signes, Et Les accidents Des tumeurs Scrophuleuses. je n'ay Rien avancé à ce sujet qui ne soit appuyé sur L'observation. je Crois avoir Determiné Le Caractere De L'humeur qui est La Cause materielle De ces sortes de tumeurs, Et y avoir Reconnu La source des Differentes tant Essentielles qu'accidentelles sur les quelles les aucteurs ne paroissent pas avoir porté Leur Connoissances assez Loin. j'ay peutetre Eté un peu trop prolixe Dans L'exposition Des principes qui Conduisoient a Poser le fondement De Cette Doctrine; Et j'avoue que Dans Cette Partie theorique il y a quelles que Reflexions qui quoyque vrayes, peuvent Etre Regardées Comme Episodique, parceque elles n'ont pas une Liaison Essentielle avec La Matiere. Mais j'ose Dire que ces Reflexions sont Courtes, et qu'elles sont En petit nombre; D'ailleurs, Ceci Est mon Excuse, Ce sont des inconveniens attachés à La situation des personnes qui Ecrivent de La province, où L'on n'a point La Ressource De pouvoir Consulter Des gens D'un gout assez Epuré pour faire Remarquer Des choses qu'on verroit Aisement Dans Les Ecrits D'un autre Et que malheureusement on n'apperçoit presque jamais soy meme Dans son propre ouvrage.

La seconde partie De mon Memoire traite Des moyens de guerison. il Est Divisé En 5 paragraphes qui ont pour objet les secours que L'on peut tirer de La diette, Des purgatifs, De L'usage interieur Des Remedes attenuans Et fondans, De Celuy Des fondans Exterieurs, Et Enfin De La Chirurgie Manuelle. Tous Ces secours sont chirurgicaux, Et ils Doivent Concourir Egalement, pour La Destruction D'une maladie aussy opiniatre que Le sont Les Ecrouelles.

A L'occasion De La Boison Des Eaux minerales que je Conseille Dans Le paragraphe De La Diette,

et Dont on connoit toute l'utilité pour Detruire le caractere Liant et collant Des sucs gelatineux et Limphatiques, je rapporteray l'observation suivante.

Une Dame De Distinction portoit Depuis tres Longtems une tumeur assez considerable au col; Elle etoit Dure, inegale, et indolente. Les glandes Des aisselles etoient engorgées. on Regardoit La tumeur Du col comme un goëtre. Le vice Des Digestions et Des obstructions au bas ventre Determinerent Les medecins quelle consulta à luy prescrire les eaux De seltz. Elle les prit Pendent six mois avec un tel succez que Les Duretés Du Bas ventre se dissiperent, et L'on fit fondre Le Pretendu Goëtre Dont il ne Reste aucun vestige. Ce sont Les eaux qui manifestement ont operée cette cure. il faut observer quelles purgoient fort bien La malade: peutetre ne sen seroit ~~t'el~~ elle pas si bien trouvée si elles n'eussent point Produits D'evacuations par les selles. il est assez ordinaire De voir D'anciennes cicatrices se rompre par l'usage de certaines eaux minerales employées pour fondre les engorgements qui avoisinoient ces cicatrices. je connois un scrophuleux sur qui les eaux De Bourbonnes ont produit cet Effet; cela Doit presque necessairement arriver par l'usage Des eaux atteunantes et fondantes, si les Malades ne sont pas En meme tems Evacués. ~~par~~ La Mobilité quon Donne aux sucs Croupissants en les DeLayant, les Dispose à La Resolution, mais elle ne L'opere pas. il ~~faut D'ailleurs~~ y a de plus L'action Des Vaisseaux Dont il faut augmanter Le Ressort: il nest pas moins necessaire De Detourner L'humeur Rendue fluide vers les couloirs qui servent à la depuration de La Masse. De La on conçoit La necessité Du choix Des eaux, De la aussy La confirmation de ce qui a été

avancé sur l'utilité des purgatifs, et des remedes resolutifs, tant interieurs qu'exterieurs. je n'ay jamais regardé ceux cy que comme auxiliaires, quoy qu'il y ait des circonstances heureuses, ou avec le tems, assez long à la verité, les remedes exterieurs ont suffi. je n'ay vu vingt exemples, en visitant des personnes du peuple qui sans autres ressources que celles de la nature et d'un emplatre fourni par le premiers venu, sont parvenu à se guerir radicalement de tumeurs scrophuleuses.

Les Remedes exterieurs bien administrés ne sont point à negliger dans le traitement de ces maladies. j'ay lu dans le Recueil d'observations que mr. Roncalli a publié il y a quelles que années, la composition d'un remede avec lequel fulvius gherli son ancien ami guerisoit radicalement les ecrouelles. il en fit longtems un secret. il l'a enfin communiqué à mr. vallisnieri, et celuy cy en a fait part a notre autheur.

Prenez un fiel de Boeuf dans la poche qui le renferme. ajoutes trois cuillerées de sel commun, et autant d'huille de noix à la bile. Exposez la vessie pendant quelque tems a la chaleur du soleil ou a tout autre foyer dont la chaleur sera moderée. on se servira de cette liqueur pour y tremper des etouppes qu'on renouvellera deux fois par jour sur les tumeurs scrophuleuses. Mr. Roncalli rapporte l'exemple d'un jeune homme de 30 ans à qui l'on a fait ce remede, il avoit sous la machoire inferieure des tumeurs tres dures et inegales qui avoient resistées a toutes sortes de remedes elles se dissiperent en 15 ou 20 jours. il faut ajouter que le malade soupçonné de virus venerien prit

pendant tout ce tems la rue tisane a laquelle on donne le nom d'alexipharmaque specifique, sans en dire la composition.

je me suis servi deux fois de ce remede avec un succez admirable, non pour fondre des tumeurs ecrouelleuses, parceque je n'ay pas encore eu occasion de pouvoir l'employer dans ce cas, mais pour deterger des ulceres scrophuleux dont les chairs baveuses n'etoient pas reprimées par les detersifs les plus forts. ~~je crois ce remede fort bon~~

La chirurgie operatoire qui forme le 5e. paragraphe de la partie therapeutique de mon memoire, non seulement est trop courte, mais l'experience m'a fait voir depuis deux ans que le peu que j'ay dit avoit essentiellement besoin d'etre rectifié.

Quelques personnes que j'ay consultées m'ont fait remarquer que j'aurois du expliquer la maniere d'operer. je n'ay pas cru devoir deferer à leurs conseils.

L'Academie royale de chirurgie n'a pas demandé que les operations qui conviennent aux maladies scrophuleuses fussent traitées d'une façon ex positive. en effet les ecrouelles peuvent exiger l'amputation d'un membre; elle blameroit celuy qui a cette ocasion decriroit dans son memoire la methode d'amputer. il est sans doute suffisant de parler de la chirurgie operatoire d'une maniere indicative: cela supposé on peut dire beaucoup de choses, et tres peu de lignes. je reconnois neanmoins n'avoir pas assez bien traité cet objet dans mon memoire. j'y rejette les caustiques comme des moyens douloureux par lesquels on reussit mal à vouloir poursuivre opiniatrement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'eradication Des tumeurs Ecrouelleuses. Cette proposition, Vraye à quelques Egards, Est trop Vague. je ne Crois pas Cependant l'avoir avancé temerairement. Voicy Les Raisons qui La justifient

1°. Les observations sur lesquelles nous avons fondé l'utilité Du Regime Et l'efficacité Des purgatifs, Des fondans tant internes qu'exterieurs, sont Des preuves De fait Contre lesquelles il n'y a Pas De Replique. or dans tous Ces Cas Bien Constatés si l'on a gueri sans Caustiques, ne Doiton pas Etre fort Circonspect à ne pas s'attacher avec Opiniatreté à Employer le Caustique Dans tous Les Cas, Et a tout attendre De Ce Remede; Comme je L'ay Vu pratiquer quelquefois. Et quoyque j'aye Eu tord De Blamer Generalement Cette methode, il n'est pas moins Certain que Dans les Cas memes où Elle a Reussi Elle n'ait Du quelquefois Etre proscritte, Et souvant Moderée, Surtout si Le meme Effet a pu Etre obtenu par des procedés Moins Violents.

2°. La Recidive De Ces tumeurs ou D'autres accidents qui viennent Du principe Ecrouelleux aprés l'eradication De Ces tumeurs, prouvent Encore que Les Remedes sont audessus De La Chirurgie operatoire. j'ay Rapporté l'observation De Mr. Ledran qui obligé De faire L'amputation D'un membre auroit perdu son malade s'il n'eut pas Prescrit Le Regime Et les medicaments Dont j'ay Rapporté La Composition.

3°. En parlant Comme j'ay fait Contre L'usage Des Caustiques, j'avois sous les yeux L'experience Recente De Deux Malades sur lesquels j'en avois fait usage. seduit D'abord par La chute ~~Des chairs~~ d'eschares assés Considerables, je Croyois obtenir une Guerison Prochaine,

6 Mais Les chairs se pullulaient toujours, Et apres un
usage inutilement Continué, je vis Clairement que
L'humeur Etoit Effarouchée, si j'ose me servir De se
terme, par les Caustiques; j'en ~~aiatjai~~ essayai De nature
Differente telles que les trochisques de sublimé, Le
Precipité Rouge, L'alun Calciné; Les uns ne fesoient
pas mieux que les autres, je Remarquay que les remedes
où Entroit Le verdet Etoient les moins Convenables; ils
n'avoient que L'avantage D'etre moins Douloureux;
Le Collire De Lanfranc et le Baume verd que j'employay
Dans La vue De terger Les Ulceres sembloient y faire
Croitre Les Chairs Baveuses. L'ulcere participoit
apparamment De La nature Des Cancereux. je me suis bien
promis d'apres ces experiences
De ne me plus mobstiner aux Caustiques, Des que Les
Premieres tentatives ne seroient point avantageuses.
je changeai De methode, Le siege De La maladie
Etoit au Coude; je fis baigner La partie Dans La
Lessive De Cendres De sarment; je fis Ensuitte Des
Douches avec L'eau De chaux; j'appliquay Le
Melange D'emplatres De vigo Et Diabotanum. En
six semaines La partie Diminua De La moitié
De son volume. il se fit par La suitte Exfoliation D'une
portion De L'olecrane, Et au bout De Cinq mois,
avec Le secour Des purgatifs Et De La tisane De
squine pour toute Boisson, La Personne fut fort bien
Guerie, avec L'ankilose De L'avant bras, Ce qui a
Eté un ~~au~~ Effet primitif De La maladie, Et non La suitte
Du traitement.

6 Malgre toutes ses Raisons il ne faut pas Rejetter
absolument L'usage Des Caustiques. ils Convien
dront Dans touts Les Cas ou L'extirpation par L'instru
ment tranchant auroit Lieu, si Les malades Crai
gnent Le fer. Cela Est D'autant plus prudent que tout
Le peuple Est prevenu Contre toutes operation Dans
Ces Cas. il ne faut pas Ditel, mettre Les ferrements aux
tumeurs froides.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les Caustiques Conviennent Exclusivement a tous autre Secours De la chirurgie operatoire Dans le Cas ou un Membre peut Etre Conservé quoy quón ait à Detruire les Racines De tumeurs Scrophuleuses implantées Sur les os, ou accompagnées De la Carie De Ces memes os. je me suis Servi avec Succés Des trochisques De minium pour Consumer profondement Les chairs Endurcies D'un Ulcere Scrophuleux a la jonction Du pouce avec les Les Os Du Carpe. il y Eut Exfoliation Et Le malade Guerit En Conservant Son pouce, Sans Ce remede La Carie Des Os auroit fait Des Progrés; Et Elle n'auroit pu Etre Emportée que par L'amputation De La main. j'ay aussi fait Usage Du Caustique Sur Une tumeur Scrophuleuses Ulcerée a la partie inferieure Et Externe De La jambe, et adherante a la malleole qui S'exfolia par L'effet Du Caustique. C'est Donc Un Excelent Remede Lorsquón qu'on Sidereza attentivement Les Cas Ouit Conviendra De L'employer.

il En Est ouit Sera D'un grand Secours pour operer Une Cure palliative, La theorie La plus Recherchée ne peut pas prevoir Ces Cas. C'est a La pratique a les montrer. j'ay vu Un homme De 45 ans ou Environ à qui il Etoit Survenu peu a peu Une tumeur assez Considerable Le Long De la partie Laterale Du Col du Coté Gauche. tout Le tissu Cellulaire En Etoit Engorgé au point que La tumeur fesant Des progrés Du Coté interieur Suffoqua Le malade. il avoit Consulté
pendant le progrès de son mal plusieurs personnes qui Luy Conseillerent De prendre patience, Et qu'il n'étoit pas possible De toucher a Une maladie De Cette Nature, C'est Le Langage De Devigo qui probablement a Eu Un Cas Semblable ..... Verum tamen tibi sit mente tenendum quod Scrophula Existente in Loco

magnarum venarum, et in eis infiltrata, ut puto in Gulâ vel in Collo, &c. Consulto tibi ad ejus Curationem esse Desistendum. joan. Devigo Lib. 2. De Aposthem. Cap. vij°. je crois que Dans le Cas que je viens Dexposer on auroit pu vlcerer par le Caustique La tumeur assez profondement pour procurer vne fonte Capable dempecher Les progrés Dumal Vers les parties interieures. cette Cure palliative meritoit Detre tenté Dans Lextremite où se trouvoit Le malade.

Voila, Messieurs, Ce que selon mes foibles Lumieres jay Cru Devoir ajouter a mon memoire sur les scrophules. Votre approbation Est La Recompense La plus flateuse à Laquelle j'aspire. je nay que La Crainte Denavoir pas assez justifié Le Rebut où Ce memoire a été mis. jenay ~~ay~~ doy pas Refondu ~~mon memoire~~, jay preferé Den faire La Critique autant pour vous prouver mon Emulation Que par Respect pour Votre Premiere Decision.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE